

www.insee.fr/rhone-alpes

N° 219 - janvier 2014

La Savoie compte 419 000 habitants. Entre 2006 et 2011, la population du département progresse de + 0,8 % par an. Cette progression tient à la fois aux soldes naturel et migratoire. Le premier est en hausse depuis 1982. Le second s'essouffle au cours des cinq dernières années. La population savoyarde augmente davantage dans les zones périurbaines. Le territoire de la Maurienne perd de nouveau des habitants ces cinq dernières années.

*Caroline Anguier
Henri Lavergne*

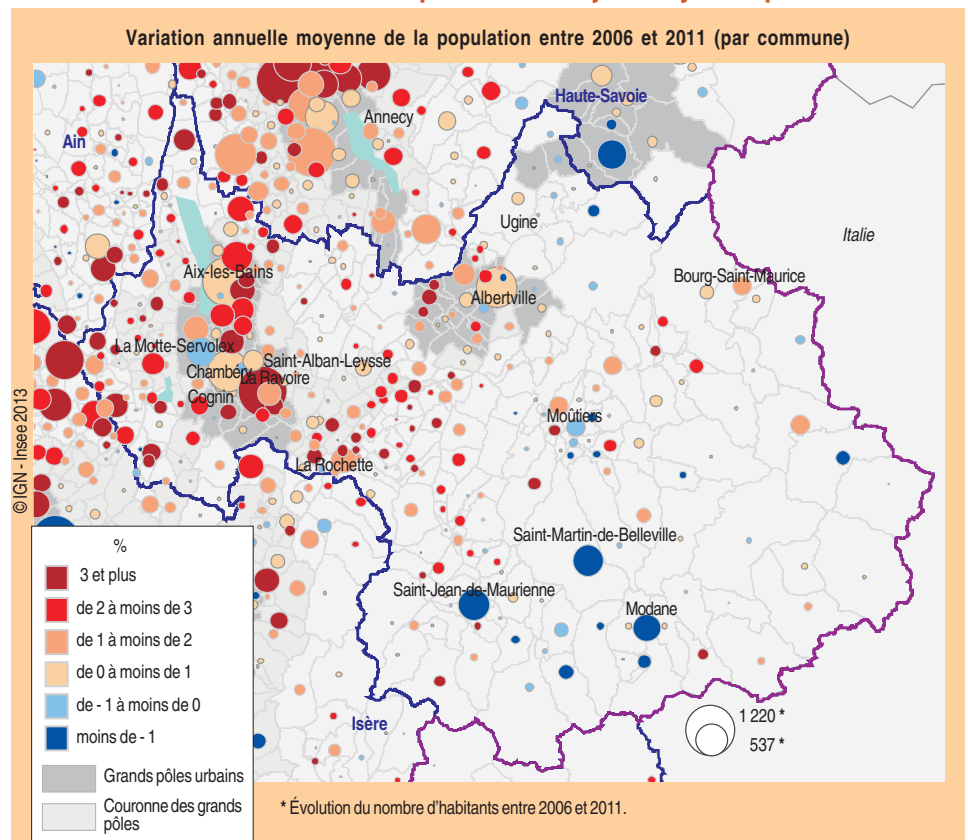
Savoie : la population du nord-ouest augmente, celle de la Maurienne diminue

Au 1^{er} janvier 2011, 419 000 personnes vivent en Savoie, soit 16 000 personnes de plus qu'en 2006. La population du département augmente ainsi à un rythme annuel de + 0,8 %. Ce dynamisme place la Savoie en position médiane parmi les départements de la région et dans le tiers de tête des départements de France métropolitaine. Du reste, la hausse de population savoyarde est un peu moins rapide que durant la période précédente : + 0,9 % par an entre 1982 et 2006. Elle est aujourd'hui légèrement inférieure à celle de la région (+ 0,9 %).

La Savoie ne concentre que 7 % de la population régionale, ce qui en fait l'un des départements le moins peuplé de Rhône-Alpes, juste devant l'Ardèche. Par l'étendue de son territoire, c'est également l'un des moins denses de la région : 70 habitants au km², soit une densité deux fois plus faible qu'en Rhône-Alpes (144 habitants/km²).

La croissance démographique du territoire est très légèrement plus rythmée par les mouvements naturels que par les mouvements migratoires. Par sa moyenne d'âge, la Savoie est un département

Le nord-ouest du département toujours dynamique



Source : Insee, Recensements de la population 2006 et 2011

Ce numéro de La Lettre-Analyses est téléchargeable à partir du site Internet www.insee.fr/rhone-alpes, à la rubrique « Publications ».

Un territoire jeune, une attractivité en retrait

relativement jeune et compte davantage de naissances que de décès (solde naturel positif en hausse depuis 1982). Entre 2006 et 2011, chaque année, on enregistre en moyenne 1 700 naissances de plus que de décès. L'accroissement naturel (+ 0,4 % en évolution annuelle moyenne) explique ainsi pour moitié la croissance démographique annuelle du territoire. Cette contribution est toutefois moins importante qu'au niveau régional (+ 0,6 %).

La Savoie est également un département attractif dans la mesure où la différence entre le nombre d'arrivées et celui des départs est positive. Sur les années 2006 à 2011, l'attractivité du département est en léger recul par rapport à la période précédente : le solde migratoire annuel moyen passe de + 0,5 % à + 0,4 %. Malgré cela, la contribution des mouvements migratoires à la croissance de la population du département demeure plus élevée qu'à l'échelle de Rhône-Alpes (+ 0,3 %). Entourée par de grands pôles d'attractivité tels que Lyon, Genève ou encore Grenoble, la Savoie attire encore malgré un marché du travail local moins dynamique depuis 2009, notamment dans le secteur de l'industrie.

Les espaces périurbains continuent leur expansion

Le département de la Savoie est fortement urbanisé : trois Savoyards sur quatre résident dans une grande aire urbaine. Cette proportion est inférieure à celle de la région où neuf personnes sur dix vivent dans un tel espace.

Chambéry et Albertville sont les deux grandes aires du département. Les pôles urbains correspondants (parties centrales de ces deux aires) recensent à

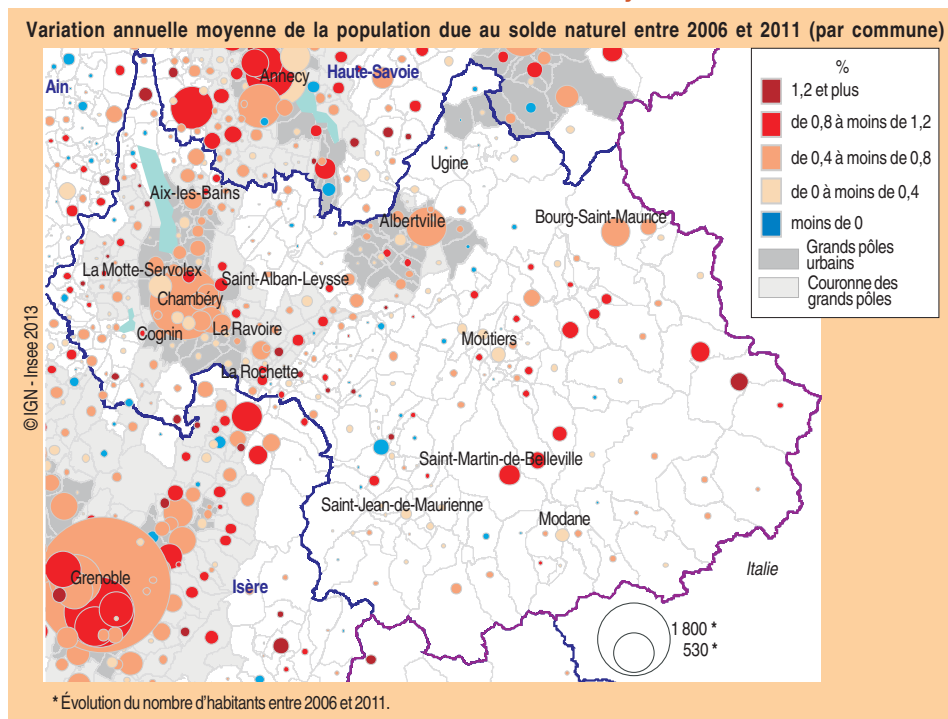
eux deux près de 220 000 habitants. Leur population a sensiblement augmenté entre 2006 et 2011 (+ 0,8 % par an). Cependant, la progression ralentit durant ces dernières années par rapport à la période 1982-2006 (+ 1,0 %). Dans ces espaces, le développement démographique tient principalement à l'excédent des naissances sur les décès. Celui-ci est en baisse depuis 2006. Il en est de même du solde migratoire même si les arrivées restent plus nombreuses que les départs.

Dans les pôles de plus petites tailles, l'évolution est en moyenne la même sur les périodes 1982-2006 et 2006-2011. Ces territoires gagnent des habitants uniquement grâce aux naissances. Les soldes migratoires sont quasi-nuls.

Comme ailleurs, les habitants savoyards s'installent de plus en plus souvent loin des villes. Ainsi, dans les espaces périurbains, la progression de la population est, entre 2006 et 2011, deux fois plus importante que dans les pôles urbains (+ 1,7 % par an). Ces espaces ne cessent de gagner de la population depuis 1982. Le principal moteur y est le solde migratoire. La population résidente est jeune ; ce sont souvent des familles avec enfants qui s'y installent. La tendance du solde naturel est ainsi à la hausse depuis 1982.

Dans le reste du département, la population des communes isolées, hors influence des pôles, connaît une évolution quasi-nulle (croissance annuelle moyenne de + 0,1 %). Le solde naturel positif stabilise le niveau de population de ces communes.

Un excédent naturel élevé à Chambéry et Albertville



Forte croissance dans le périurbain et autour du lac du Bourget

Population des principaux sous-espaces du département de la Savoie							
	Population			Taux de variation annuel moyen % 1982-2006	Taux de variation annuel moyen entre 2006 et 2011 %		
	1982	2006	2011		Total	Solde naturel	Solde migratoire
Savoie	323 675	403 090	418 949	0,9	0,8	0,4	0,4
Rhône-Alpes	5 015 947	6 021 346	6 283 541	0,8	0,9	0,6	0,3
France métropolitaine	54 329 330	61 393 573	63 069 148	0,5	0,5	0,4	0,1
Grands pôles	169 230	212 824	221 154	1,0	0,8	0,4	0,3
Périurbain	51 627	73 457	79 708	1,5	1,6	0,5	1,2
Autres communes /s influence de la ville	70 324	76 248	77 362	0,3	0,3	0,3	0,0
Communes isolées	32 494	40 561	40 725	0,9	0,1	0,5	-0,4
Les communautés d'agglomération							
Lac du Bourget	37 391	53 084	56 729	1,5	1,3	0,3	1,1
Chambéry Métropole	99 602	121 147	124 367	0,8	0,5	0,5	0,0
Les 10 principales communes							
Chambéry	53 427	57 543	58 437	0,3	0,3	0,6	-0,3
Aix-les-Bains	23 451	27 375	28 585	0,6	0,9	0,0	0,8
Albertville	16 970	18 009	18 832	0,2	0,9	0,6	0,3
La Motte-Servolex	7 182	11 714	11 317	2,1	-0,7	0,3	-1,0
Saint-Jean-de-Maurienne	9 639	8 685	8 148	-0,4	-1,3	0,1	-1,4
La Ravoire	6 659	6 788	8 008	0,1	3,4	0,7	2,7
Bourg-Saint-Maurice	5 839	7 634	7 723	1,1	0,2	0,7	-0,5
Ugine	7 445	7 004	7 075	-0,3	0,2	0,0	0,2
Cognin	6 085	5 874	5 920	-0,1	0,2	0,1	0,0
Saint-Alban-Lévyse	2 797	5 462	5 689	2,8	0,8	0,5	0,3

Source : Insee, Recensements de la population 1982, 2006 et 2011

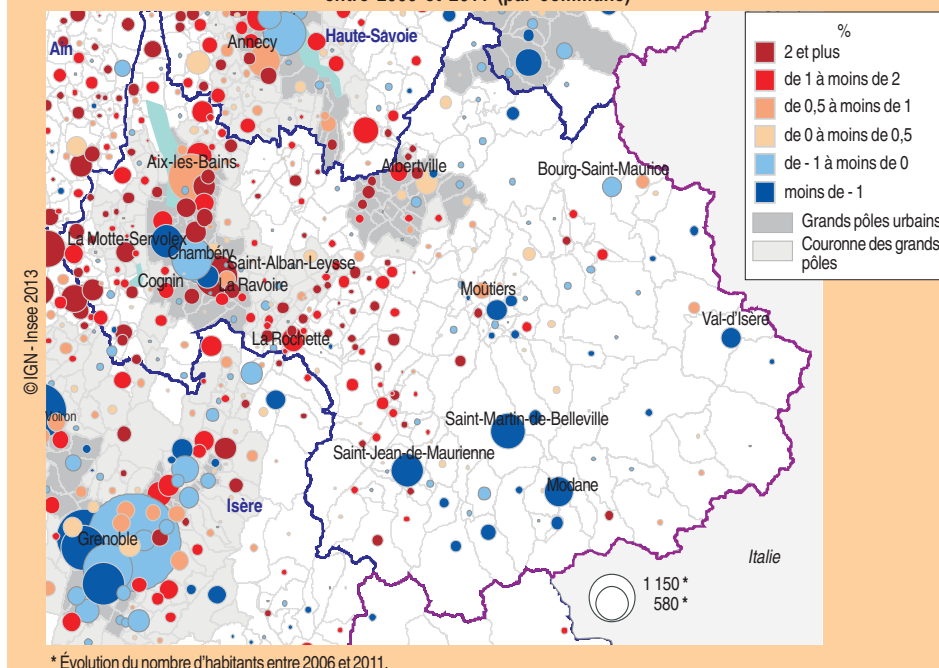
Albertville gagne de plus en plus d'habitants

La population de l'ouest du département de la Savoie, comme celle du nord-est, est en progression sur la période 2006-2011. C'est en particulier le cas de l'aire urbaine de Chambéry (217 000 habitants). Entre 2006 et 2011, la population de ce territoire progresse de +0,9 % par an, soit 9 000 personnes supplémentaires en cinq ans. La croissance démographique est

favorisée avant tout par l'augmentation de l'excès des naissances sur les décès. La tendance s'est inversée par rapport à la période 1982-2006, où l'afflux de nouveaux habitants constituait le principal moteur du développement démographique. La ville-centre de l'aire, Chambéry, maintient une progression annuelle moyenne de population de +0,3 % depuis 1982. Entre 2006 et 2011,

La couronne de Chambéry et la zone d'Aix-les-Bains sont parmi les plus attractives

Variation annuelle moyenne de la population due au solde migratoire apparent entre 2006 et 2011 (par commune)



l'augmentation provient principalement du solde naturel : +0,6 % par an. En revanche, le solde migratoire baisse de -0,3 % par an, au profit notamment de la couronne périurbaine. La commune d'Aix-les-Bains, quant à elle, est plus attractive avec une contribution du solde migratoire de +0,8 % par an. Néanmoins, la population a tendance à vieillir avec un nombre de décès équivalent à celui des naissances.

Dans les pôles de Bourg-Saint-Maurice et d'Aime, le dynamisme démographique s'essouffle légèrement par rapport à la période 1982-2006. Le renouvellement de la population repose essentiellement sur l'excédent du solde naturel. Les contributions de ces deux pôles, de +0,7 %, sont parmi les plus fortes du département. À l'inverse, les départs sont nombreux, quasiment équivalents aux arrivées. Le pôle de Bourg-Saint-Maurice connaît même un solde migratoire négatif.

L'aire d'Albertville est la seule zone enregistrant la même progression démographique sur les périodes 1982-2006 et 2006-2011, +0,9 % en moyenne

Source : Insee, Recensements de la population 2006 et 2011

La Maurienne perd de nouveau des habitants depuis 2006

annuelle. L'attractivité du territoire s'intensifie ces dernières années grâce à un solde migratoire soutenu (+ 0,5 % par an). La ville d'Albertville, autrefois en déficit migratoire (- 0,3 % par an entre 1982 et 2006), bénéficie d'un afflux d'actifs en provenance, entre autres, des villes de montagne (+ 0,3 % par an sur 2006-2011). Ces cinq dernières années, c'est l'équivalent de 800 personnes supplémentaires qui se sont installées dans la commune.

Les pôles du sud-est du département perdent des habitants. Ainsi ceux de Saint-Jean-de-Maurienne, de Modane et de Moûtiers comptent à eux trois 1 000 habitants de moins entre 2006 et 2011. Le

territoire de Modane est le plus touché, la population diminuant avec un rythme annuel de - 1,5 %. La Maurienne, qui connaissait un regain démographique depuis 1990, perd de nouveau des habitants depuis 2006.

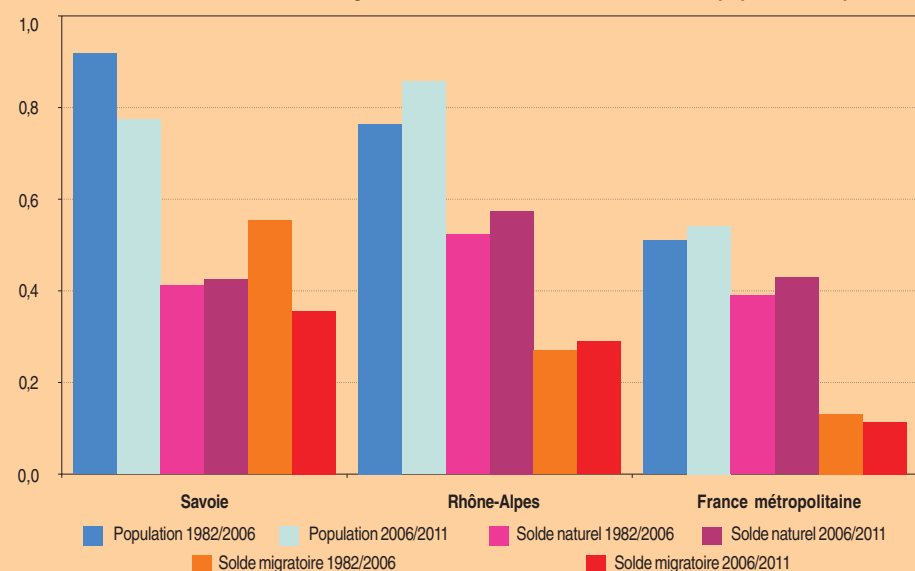
Dans ces communes de montagne, portes d'entrée pour accéder aux stations de sport d'hiver, l'attractivité à l'égard des touristes et des actifs, notamment des travailleurs saisonniers, est forte. Le prix de l'immobilier particulièrement élevé incite sans doute les actifs à s'éloigner et à s'établir dans les couronnes périurbaines, voire dans d'autres pôles. ■

Pour en savoir plus

- "30 ans de démographie des territoires", *Insee Première* n° 1483, janvier 2014.
- "Natalité et attractivité dynamisent la démographie de Rhône-Alpes", *Insee Rhône-Alpes, La Lettre Analyses* n° 212, janvier 2014.
- "Rhône-Alpes à l'horizon 2040 : 7,5 millions d'habitants", *Insee Rhône-Alpes, La Lettre Analyses* n° 135, décembre 2010.
- Pour chaque autre département de la région, une publication similaire est disponible sur le site insee.fr.

Une croissance équilibrée entre soldes naturel et migratoire

Contribution des soldes naturel et migratoire aux évolutions annuelles de la population depuis 1982



Source : Insee, Recensements de la population 1982, 2006 et 2011

INSEE Rhône-Alpes

165, rue Garibaldi
69401 Lyon cedex 03
Tél. 04 78 63 28 15
Fax 04 78 63 25 25

Directeur de la publication :
Pascal Oger

Rédacteur en chef :
Thierry Geay

Pour vos demandes d'informations
statistiques :

- site www.insee.fr
- n° 0 972 724 000 (lundi au vendredi de 9h à 17h)
- message à insee-contact@insee.fr

Imprimeur : Graphiscann

Dépôt légal n° 1004, janvier 2014
© INSEE 2014 - ISSN 1763-7775

Méthodologie

Le zonage en aires urbaines

Unité urbaine : ensemble de communes présentant une zone de bâti continu (pas de coupure de plus de 200 mètres entre deux constructions) qui compte au moins 2 000 habitants.

Aire urbaine ou "grande aire urbaine" : ensemble de communes constitué par un pôle urbain (unité urbaine) de plus de 10 000 emplois, et par des communes rurales ou unités urbaines (**couronne périurbaine**) dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaillent dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci. De la même façon sont définies, avec des seuils plus faibles d'emplois, les moyennes aires (pôle de 5 000 à 10 000 emplois) et les petites aires (pôle de 1 500 à 5 000 emplois).

Commune multipolarisée : commune située hors des aires, dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaillent dans plusieurs grandes aires urbaines, sans atteindre ce seuil avec une seule d'entre elles.

Le recensement de la population

Les résultats présentés ici s'appuient sur les recensements de la population, plus précisément sur la comparaison des recensements 2006 et 2011.

Depuis 2004, la méthode du recensement est basée sur des cycles de collecte de 5 ans. Le millésime 2006 est ainsi obtenu à partir des enquêtes annuelles de 2004, 2005, 2006, 2007 et 2008. De la même manière, le millésime 2011 est obtenu à partir des enquêtes des années 2009 à 2013. La comparaison des recensements 2006 et 2011 est rendue rigoureuse dans la mesure où les deux cycles (2004-2008 et 2009-2013) sont strictement distincts.